



Et le grand gagnant est...

1. Lenovo (+1 place)

Dernière du classement lors de sa première édition en août 2006, Lenovo a rapidement su améliorer sa position, jusqu'à prendre aujourd'hui la tête des entreprises les plus propres. Deux raisons majeures expliquent cette progression fulgurante. D'abord l'engagement de Lenovo en faveur du principe de précaution et en faveur du principe la responsabilité individuelle du producteur, qui implique que chaque entreprise est responsable des produits qu'elle commercialise et donc de leur devenir après obsolescence. Ensuite, la mise en place de services de reprise et de recyclage dans tous les pays où sont commercialisés ses produits – **ce qui en fait la première entreprise à atteindre cet objectif** (voir <http://www.pc.ibm.com/ww/lenovo/about/environment/EnvReport.html>).

Le moins : Lenovo doit encore commercialiser des modèles exempts de PVC et de retardateurs de flamme bromés (RFB), critère sur lequel l'entreprise ne marque pour l'instant aucun point.

Encore zéro pointé pour le dernier !

14. Apple (↔)

Après la chute d'Apple en toute dernière position du classement en décembre dernier, autre surprise : la marque à la pomme n'a pas bougé d'un iota. Apple n'a pas amélioré ni sa politique d'utilisation de substances toxiques et de gestion des déchets, et stagne en queue de peloton ! Aussi décevant qu'étonnant de la part d'une entreprise qui se veut leader en matière de design et surfe sur une image d'extrême modernité. Le score d'Apple est mauvais sur presque tous les critères : rejet du principe de précaution, refus de divulguer sa liste de substances contrôlées, absence d'échéance sur l'élimination du PVC, aucun engagement en faveur de la substitution de tous les usages de retardateurs de flamme bromés (RFB), aucun plan de reprise et de recyclage des produits obsolètes...

Un seul bon point : la publication des quantités de déchets électroniques recyclées.

Et pour les autres...

2. Nokia (-1 place)

Nokia a déjà éliminé le PVC de ses nouveaux modèles de portables. Depuis le début de l'année 2007, l'entreprise commercialise même les premiers téléphones mobiles sans aucun composant traité par des retardateurs de flamme bromés (RFB). Nokia engrange le maximum de points sur le critère « responsabilité » en endossant la responsabilité individuelle du producteur.

Le moins : Pas d'échéance claire pour l'élimination du PVC et des RFB dans le reste de sa gamme de produits, dont les équipements réseaux. Aucune communication à propos des quantités de téléphones obsolètes recyclés.

3. Sony Ericsson (+2 places)

Sony Ericsson maintient sa position dans le peloton de tête du classement, grâce à la publication de sa position en faveur de la responsabilité individuelle du producteur. L'entreprise s'est aussi engagée, d'ici le 1^{er} janvier 2008, à éliminer tout usage de retardateurs de flamme bromés, de phtalates et du beryllium ainsi que certains usages de composés d'antimoine. C'est le seul fabricant à s'être fixé ce type d'échéance. Tous les nouveaux modèles commercialisés depuis 2006 sont exempts des pires substances toxiques.

Le moins : Sony Ericsson ne fournit aucune information sur les quantités de téléphones mobiles obsolètes repris et recyclés.

4. Dell (-2 places)

La position de Dell, une des entreprises en tête de ce classement, est due à sa définition solide du principe de précaution, au calendrier que cette compagnie s'est fixé en matière de substitution du PVC et des retardateurs de flamme bromés (RFB) et à son soutien explicite à la responsabilité individuelle du producteur. Dell a aussi annoncé son intention de mettre en place, dans tous les pays où elle dispose d'un marché, des services de reprise et de recyclage des produits obsolètes ouverts aux particuliers.

Le moins : aucun produit Dell aujourd'hui commercialisé n'est exempt de PVC et de RFB.

5. Samsung (+7 places)

Samsung progresse dans le classement après avoir regagné les points perdus en décembre, quand elle tenait encore un double discours sur la responsabilité individuelle du producteur : prônée en Europe et combattue aux Etats-Unis. Samsung a clarifié positivement sa position en se retirant de l'EMCRR, un groupe de pression de fabricants américains qui refuse cette responsabilité individuelle du producteur. L'entreprise se fait plus ambitieuse du côté de l'élimination des substances toxiques et informe mieux ses consommateurs sur sa politique de gestion des produits obsolètes.

Le moins : Samsung perd des points en limitant ses services de reprise volontaire des déchets électroniques à quelques pays et quelques produits de sa gamme.

6. Motorola (-2 places)

Motorola a clarifié sa position sur la mise en application du principe de précaution et n'hésite plus à endosser la responsabilité individuelle du producteur. L'entreprise renseigne les consommateurs en vue du recyclage de leurs téléphones usagés et a mis en place un dispositif volontaire de reprise/recyclage dans 80 % des pays où elle commercialise ses produits. Motorola publie les quantités de téléphones mobiles obsolètes qu'elle récupère et recycle – malheureusement pas sans les rapporter en termes de pourcentages des ventes.

Le moins : Motorola communique sur la commercialisation de modèles sans RFB mais ne s'est toujours pas engagée sur un calendrier d'élimination des RFB et du PVC de l'ensemble de sa gamme.

7. Fujitsu Siemens Computers (-4 places)

Entre la première publication du guide en août 2006 et sa réactualisation en décembre, Fujitsu Siemens (FSC) avait effectué une progression stupéfiante, passant de la dixième à la troisième place. Mais depuis, c'est le statu quo.

Le moins : un immobilisme inquiétant. Ainsi, si l'entreprise commercialise déjà des modèles exempts de retardateurs de flamme bromés (RFB), elle ne s'est fixé aucune échéance pour éliminer totalement le PVC et les RFB de toute sa gamme de produits.

8. HP (-2 places)

HP fournit désormais des échéances pour l'élimination de plusieurs substances qu'elle a repérées comme problématiques. HP est aussi la première grosse entreprise à concevoir un outil d'évaluation des performances de reprise/recyclage, fondé sur le pourcentage de ses ventes.

Le moins : absence d'un calendrier clair d'élimination complète du PVC et de l'ensemble des retardateurs de flamme bromés. HP doit également soutenir plus explicitement le principe de la responsabilité individuelle du producteur, pour s'aligner sur les déclarations plus ambitieuses de ses concurrents.

9. Acer (-2 places)

L'entreprise Acer grimpe dans le classement en partie parce qu'elle s'est fixée une échéance à 2009 pour la substitution du PVC et de tous les retardateurs de flamme bromés (RFB) dans la totalité de ses produits. Acer a également amélioré sa communication sur les politiques qu'elle met en œuvre en matière de déchets.

Le moins : on attend toujours la mise en place des schémas de reprise et de recyclage des produits obsolètes et la publication des quantités de déchets effectivement recyclés.

10. Toshiba (+3 places)

Toshiba s'est désormais fixé des échéances pour l'élimination du PVC et des retardateurs de flamme bromés (RFB) de ses PC – il reste regrettable que cela ne concerne pas l'ensemble de sa gamme de produits. L'entreprise commercialise aussi des modèles de portables dotés de circuits imprimés exempts de RFB et des produits certifiés par EcoMark sans PVC.

Le moins : Toshiba ne soutient pas la responsabilité individuelle du producteur et ne fournit pas d'information suffisante aux consommateurs en matière de reprise des produits obsolètes.

11. Sony (-2 places)

Sony commercialise déjà divers modèles exempts de retardateurs de flamme bromés (RFB) et de PVC, mais doit toujours fournir un calendrier de l'élimination de tous ces substances.

Le moins : Sony descend dans le classement, sanctionné pour son double discours en matière de responsabilité individuelle du producteur. En Europe Sony est membre fondateur de l'ERP, la plateforme européenne pour le recyclage. Mais aux Etats-Unis, l'entreprise participe à un groupe de pression qui combat ce principe de responsabilité individuelle du producteur et cherche à imposer aux consommateurs une taxe de recyclage à l'achat (« advanced recycling fee »).

12. LG Electronics (-1 place)

Comme Sony, LGE est en chute libre, sanctionné pour son double discours en matière de responsabilité individuelle du producteur. Sur son site internet, l'entreprise affirme haut et fort que c'est au producteur (et non au consommateur) de supporter la responsabilité financière du recyclage des produits obsolètes de sa propre marque. Mais aux Etats-Unis, l'entreprise participe à un groupe de pression qui combat ce principe de responsabilité individuelle du producteur et cherche à imposer aux consommateurs une taxe de recyclage à l'achat (« advanced recycling fee »).

13. Panasonic (-3 places)

Panasonic s'est complètement laissé dépasser par ses concurrents et dégringole à l'avant-dernière position du classement. Même si Panasonic se targue de quelques exemples de composants sans PVC, l'entreprise ne propose pas de produits exempts de PVC et ne s'engage pas sur l'élimination du PVC et des RFB de l'ensemble de sa gamme. Enfin, la faiblesse du score de Panasonic s'explique aussi pour son absence de soutien à la responsabilité individuelle du producteur et pour ses programmes volontaires de reprise trop limités.

Méthodologie

L'objectif de ce guide est d'offrir un outil aux gens pour éclairer leurs choix de consommation mais aussi de faire émerger une demande forte de produits électroniques exempts de substances dangereuses, qui pourront ensuite être recyclés sans polluer l'environnement et mettre en danger la santé des travailleurs du recyclage, en Europe mais aussi dans les pays en voie de développement.

Le guide « pour une high-tech responsable » attribue une note sur 10 aux quatorze plus gros fabricants mondiaux de téléphones mobiles et d'ordinateurs, d'après les informations qu'ils mettent à la disposition du grand public sur leurs sites internet et selon plusieurs critères :

1. La politique en matière d'élimination des substances chimiques dangereuses

- une politique fondée sur le principe de précaution ;
- une gestion des substances chimiques : restriction/interdiction de substances dangereuses, politique d'identification de substances problématiques pour leur future élimination ;
- échéance pour l'abandon progressif de tous les usages du PVC ;
- échéance pour l'abandon progressif de tous les usages de retardateurs de flamme bromés (RFB), et pas seulement ceux déjà interdits par la directive européenne RoHS (restriction des substances dangereuses) ;
- commercialisation de modèles déjà exempts de PVC et de RFB.

2. Un engagement pour une responsabilité du producteur à reprendre et recycler les « e-déchets », c'est-à-dire les produits électroniques obsolètes :

- soutien à la responsabilité (financière) individuelle du producteur – c'est-à-dire la prise en charge financière de la gestion des produits obsolètes, par la mise en place de programmes de récupération et de recyclage de leurs appareils ;
- mise en place de programmes de reprise et de recyclage dans tous les pays où leurs produits sont commercialisés, y compris en l'absence de législations nationales instaurant une responsabilité du producteur de déchets électroniques ;
- fourniture d'informations claires pour les clients sur les services de récupération et de recyclage dans tous les pays où leurs produits sont commercialisés ;
- publication des quantités de déchets électriques et électroniques (DEEE) collectées et recyclées.

La troisième édition du classement en un clin d'œil

rang	mars 2007	décembre 2006	août 2006
1	Lenovo (8/10) ↑	Nokia (7,3/10)	Nokia (7/10)
2	Nokia (7,3/10) ↓	Dell (7/10)	Dell (7/10)
3	Sony Ericsson (7/10) ↑	Fujitsu-Siemens (6/10)	HP (5,7/10)
4	Dell (7/10) ↓	Motorola (6/10)	Sony Ericsson (5,3/10)
5	Samsung (6,3/10) ↑	Sony Ericsson (5,7/10)	Samsung (5/10)
6	Motorola (6,3/10) ↓	HP (5,7/10)	Sony (4,7/10)
7	Fujitsu-Siemens (6/10) ↓	Acer (5,3/10)	LGE (4,3/10)
8	HP (5,6/10) ↓	Lenovo (5,3/10)	Panasonic (3,3/10)
9	Acer (5,3/10) ↓	Sony (5/10)	Toshiba (3/10)
10	Toshiba (4,3/10) ↑	Panasonic (4,3/10)	Fujitsu-Siemens (3/10)
11	Sony (4/10) ↓	LGE (4/10)	Apple (2,7/10)
12	LGE (3,6/10) ↓	Samsung (4/10)	Acer (2,3/10)
13	Panasonic (3,6/10) ↓	Toshiba (3,7/10)	Motorola (1,7/10)
14	Apple (2,7/10) ↔	Apple (2,7/10)	Lenovo (1,3/10)